

AU XX^e SIECLE, L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE A TRAVERS LA LITTERATURE ET LES AUTRES ARTS- CLASSE DE TERMINALE.

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

PARCOURS DE LECTURE DANS LE HERON DE GUERNICA - ANTOINE CHOPLIN- 2011

LE HERON DE GUERNICA

Roman

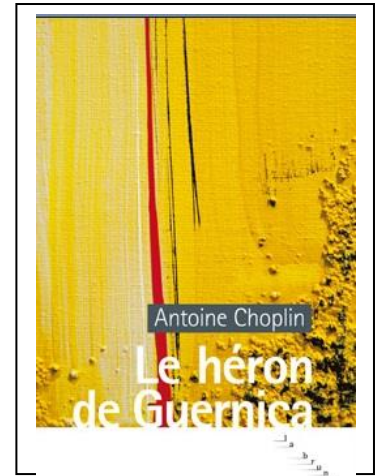
Antoine Choplin

Editions La brune - Au Rouergue -

2011

153 pages

16 euros



■ **Résumé :**

Guernica, avril 1937. Basilio est un jeune homme simple, naïf, peintre autodidacte qui passe son temps dans les marais à observer et à peindre les hérons cendrés. Il tente de rendre par le pinceau l'insaisissable vie qui anime ces oiseaux. Mais bientôt, des bombardiers allemands sillonnent le ciel de Guernica. Basilio rejoint précipitamment la ville et c'est à la destruction totale de Guernica qu'il va assister. Poussé par le prêtre Eusebio, un appareil photo entre les mains, il photographie l'horreur : les bombes qui s'abattent à l'aveugle, une bicyclette abandonnée, la population paniquée qui s'agite dans la souffrance et la mort. Dans ce fracas, face à cette désolation, il s'interroge : comment une œuvre d'art, une photographie, un tableau peuvent-ils saisir l'horreur d'un moment d'histoire ? comment rendre la vérité des victimes de Guernica ? comment témoigner ? c'est un peintre autrement célèbre qui – sans avoir assisté au drame de Guernica, va en rendre compte magistralement. Et c'est leur rencontre muette qui donne la dimension de la puissance de l'art pour dire l'indicible.

■ **Finalités du programme :**

La séquence proposée vise particulièrement les finalités suivantes :

- entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire ;
- devenir un lecteur compétent et critique ;

Cependant, des activités permettent de travailler également, dans deux séances, l'entrée dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer ;

Enfin, les problématiques de lecture et le sujet d'écriture délibérative proposé en évaluation concourent à répondre aux objectifs du programme pour mettre en œuvre la finalité :

- confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.

AU XX^e SIECLE, L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE A TRAVERS LA LITTERATURE ET LES AUTRES ARTS- CLASSE DE TERMINALE.

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

PARCOURS DE LECTURE DANS LE HERON DE GUERNICA - ANTOINE CHOPLIN- 2011

■ **Problématiques de lecture :**

- **Problématique générale :** En quoi une œuvre d'art ou littéraire transcende-t-elle un événement, la réalité, pour porter un regard qui interroge la condition humaine ?

- **Centrées sur les liens entre l'art et l'histoire :**
 - L'art peut-il servir à rendre compte, dénoncer, témoigner ?
 - L'art peut-il dire l'horreur ? Traduire l'indicible ?
- **Centrées sur la notion d'engagement :**
 - Œuvres d'art, œuvres littéraires : évoquer, émouvoir ou convaincre d'un engagement ?
- **Centrées sur la question de notre rapport au monde, notre condition humaine :**
 - Œuvres d'art, œuvres littéraires : quelle place pour ces œuvres dans l'expression de notre rapport au monde ?

■ **Le parcours de lecture : mise en œuvre dans et hors la classe :**

Le parcours de lecture proposé est double :

Conformément au document ressource, *lire au lycée professionnel*, publié sur Eduscol, le parcours de lecture proposé est d'abord le choix d'un découpage opéré par le professeur. Ce choix de parcours dans l'œuvre est déterminé par un projet de lecture et formulé dans une problématique. Il doit permettre aux élèves d'accéder à l'essentiel de l'œuvre, en classe.

Par ailleurs, un carnet de bord est proposé aux élèves. Ce carnet de bord est conçu comme un outil de « collecte » des impressions de lecture des élèves face à d'autres extraits de l'œuvre, lus cette fois-ci, hors la classe, en toute autonomie. A chaque étape de lecture, cet outil doit permettre de collecter :

- du matériau lexical : on demande aux élèves de qualifier l'atmosphère du passage lu, de caractériser un ou des personnages...
- du matériau textuel : on demande aux élèves de choisir et de délimiter un extrait du passage lu qui aura particulièrement retenu leur attention. Ils justifient leur choix.
- du matériau iconographique et/ou sonore : on propose aux élèves de se rendre, à partir d'une sitographie donnée, sur des sonothèques en ligne, ou des banques d'images gratuites et libres de droits. On leur demande de trouver pour chacun des passages lus, un son, une musique, une image qui leur paraît correspondre au passage. Les élèves justifient leurs choix.

Ainsi, hors la classe, les élèves construisent un autre parcours de lecture, plus individuel, reflétant leur sensibilité.

■ **Rendre compte de sa lecture : la bande annonce du roman**

AU XX^e SIECLE, L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE A TRAVERS LA LITTERATURE ET LES AUTRES ARTS- CLASSE DE TERMINALE.

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

PARCOURS DE LECTURE DANS LE HERON DE GUERNICA - ANTOINE CHOPLIN- 2011

De cette collecte, on tire profit en proposant aux élèves de créer la bande annonce du livre : une fois visionnées des bandes annonces de films ou de livres, on en repère les traits essentiels – rendre compte mais aussi inciter – de même qu'on observe l'agencement du son, de l'image et du texte. Un outil simple d'utilisation comme Windows Movie Maker peut permettre aisément de réaliser cette bande annonce sur poste informatique.

L'intérêt de faire produire la bande annonce du livre est triple : d'une part, la bande annonce de livre fonctionne comme un outil pour rendre compte de façon vivante et attractive de sa lecture; d'autre part, par les choix sonores, iconographiques mais aussi textuels qu'elle permet, elle traduit de façon libre la sensibilité de l'élève face à l'œuvre lue. Enfin, par son caractère essentiellement imagé, la bande annonce de livre fixe l'œuvre lue dans l'esprit des élèves, dans l'optique d'une remobilisation du roman comme référence littéraire dans des travaux d'écriture de type délibératif notamment.

■ **Descriptif de la séquence :**

Séance 1 :

peinture, photographie, bande dessinée : les arts visuels peuvent-ils rendre compte d'une tragédie de l'histoire ?

Supports : groupements de documents iconographiques - XX^eème siècle.

On peut ouvrir la séquence sur une activité à dominante orale : à partir d'un groupement de documents iconographiques (et d'un cartel comprenant le contexte de référence) présentant les œuvres marquantes du XX^eème siècle (toiles d'Otto Dix, de Picasso, photographies de Capa, de Riboud, de Nick Ut, planches extraites de *Maus*, de *c'était la guerre des tranchées...*), on demande aux élèves, par groupe de deux, d'arrêter leur choix pour une des œuvres proposées selon la force artistique du regard porté sur l'événement. Chaque binôme présente à la classe, en 5 minutes, l'œuvre retenue en justifiant son choix.

Dans un deuxième temps, à partir d'une citation de Picasso (« *la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre offensif et défensif contre l'ennemi* », conversation avec Christian Zervos, in Cahiers d'art, 1945), on engage les élèves à réfléchir au sens de cette citation, à la mettre en lien avec les œuvres vues précédemment pour construire la notion d'œuvre engagée et questionner de façon plus large les liens entre l'art et de l'histoire.

On conclue la séance par un écrit répondant à la problématique. On donne pour consigne d'intégrer la citation.

On prévoit, en prolongement de cette première séance, une étude du lexique des arts et de la pensée.

Dans le carnet de bord :

- **lecture collective : de la page 38 « vers neuf heures, comme à chaque fois... » à la page 44 « dans les trouées claires ».**

**AU XX^e SIECLE, L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE A TRAVERS LA LITTERATURE ET LES
AUTRES ARTS- CLASSE DE TERMINALE.**

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

PARCOURS DE LECTURE DANS LE HERON DE GUERNICA - ANTOINE CHOPLIN- 2011

Séance 2 :

entrer dans l'œuvre ?

Supports : de la page 7 « la veille, après avoir quitté la gare... » à la page 16 « vers la salle réservée à Guernica ».

L'étude de l'incipit du roman est essentiel car sa structure narrative s'élabore autour du rapport à l'événement : avant / après le bombardement du village de Guernica, celui-ci étant évoqué de façon quasi elliptique par les personnages. De plus, la lecture du roman révèle une construction en miroir : le début et la fin se répondent. Enfin, l'incipit constitue lui-même à plusieurs égards une scène d'aboutissement qui donne à voir, grâce à une alternance d'analepses, de scènes et d'ellipses, ce qui a précédé dans la vie des personnages. A ce traitement particulier du temps s'ajoute dans cet incipit, des lieux multiples de l'action.

Ainsi, à la lecture de l'incipit, on peut faire construire aux élèves une ligne du temps. Lors d'une deuxième relecture, on s'appuie sur les repères temporels pour mettre en place : les lieux de l'action, les personnages présents, les enjeux de chaque passage.

On réfléchit ensuite aux indices qui nous permettent de reconstituer l'événement nommé de façon elliptique « Guernica », sur le choix par l'auteur d'un tel procédé elliptique. On questionne la façon dont la littérature aborde l'histoire.

Enfin, on relit le passage « *dis moi Basilio...ta soupe ?* » et on s'interroge sur les raisons de l'étonnement de Basilio « *je comprends pas comment il peut peindre sur les événements de Guernica s'il n'y était pas quand cela s'est produit* » et la réponse du père Eusebio : « *les artistes peuvent faire ça* ».

On en tire la problématique qui présidera au parcours de lecture dans le roman : comment l'art peut-il traduire l'horreur d'un moment d'histoire ? Traduire l'indicible ?

Dans le carnet de bord :

- **lecture collective : de la page 79 « soudain tous les deux s'immobilisent » à la page 83 « dit rafael »**

Séance 3 :

quelle place pour l'artiste ou l'écrivain pour dire une tragédie historique ?

supports :

- Extrait 1 : de la page 85 « tandis que Basilio remonte... » à la page 88 « en courant dans Goyencalle ».
- Extrait 2 : de la page 96 « avec l'intensité des bombardements » à la page 97 « un peu de transparence ».
- Extrait 3 : de la page 97 « Basilio remarque la fumée... » à la page 100 « de l'église San Juan ».

On peut entrer dans la lecture par une activité orale : après une contextualisation rapide du bombardement du village de Guernica faite par le professeur, les élèves décrivent chacun leur tour le tableau *Guernica*, de façon exhaustive, en commençant par « *il y a* » ; une fois le tableau « épuisé », on recense les éléments récurrents de la description puis on se met d'accord sur une interprétation possible du tableau. On en interroge les éléments allégoriques et la portée symbolique. Cette activité orale a l'avantage d'offrir une entrée en lecture dynamique des textes car les passages sélectionnés peuvent être interprétés comme une mise en mots de la toile de Picasso. Par ailleurs, cette activité

AU XX^e SIECLE, L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE A TRAVERS LA LITTERATURE ET LES AUTRES ARTS- CLASSE DE TERMINALE.

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

PARCOURS DE LECTURE DANS LE HERON DE GUERNICA - ANTOINE CHOPLIN- 2011

orale permet à tous les élèves de participer : elle permet de mobiliser les capacités d'observation nécessaires au travail sur un tableau dense, de réactiver des connaissances et d'éviter les redites concernant un tableau que les élèves connaissent sans doute depuis le collège. Enfin, elle éveille l'intérêt pour lire les passages sélectionnés puisqu'il va s'agir de les faire entrer en résonance avec la toile.

Ensuite, les élèves sont invités à lire de façon autonome les passages sélectionnés : ils notent sur un post-it les phrases qui font écho à la toile de Picasso et viennent les apposer sur le tableau projeté. On relit collectivement les phrases, on en analyse le style resserré, les figures de style, le point de vue et on s'interroge sur ce que la littérature apporte à la lecture de l'événement historique : qu'ajoute l'écrivain ? À quoi renonce-t-il ? Qu'est ce qui motive ces choix ? La volonté d'émouvoir ? De témoigner ? De rendre hommage ? finalement, que nous dit l'écrivain, le peintre, que ne nous dit peut-être pas l'historien ? Peut-on déterminer lequel se rapproche le plus de la vérité des événements ? On conclue sur la place de l'art et de la littérature pour dire notre rapport – intime – au monde.

Dans le carnet de bord :

- **lecture collective : de la page 87 « en plus de la fumée » à la page 94 « de la confiserie ».**

Séance 4 :

comment un artiste transcende-t-il la réalité pour porter un regard qui interroge la condition humaine ?

Supports :

Extrait 1 : p 53 « c'est pas si facile de peindre des hérons... » à la page 54 « héron empaillé de Bilbao ».

Extrait 2 : de la page 54 « d'abord cette question de l'immobilité » à la page 55 « c'est quoi ? ».

Extrait 3 : de la page 56 « et aujourd'hui en plus » à la page 57 « commence à peindre ».

Extrait 4 : de la page 63 « le héron s'est avancé de quelques mètres » ... à la page 64 « se rendre au marché ».

Extrait 5 : de la page 144 « quad Basilio rejoint ... » à la page 151 « gobelet d'étain ».

On travaille sur les passages qui montrent l'évolution du personnage de Basilio qui finit, le soir du bombardement, une toile commencée le matin même ; sa toile qu'il achève de peindre avec du sang est la métaphore des victimes de Guernica.

On procède à une analyse comparative des 4 premiers extraits : on montre, par un travail sur le lexique et le point de vue, que le choix récurrent du motif (un héron cendré) s'apparente à une volonté de capter, par le pinceau, la vie. On met l'accent, dans le 5^{ème} extrait, sur l'évolution de la pratique artistique du jeune peintre, la symbolique du sang, le jeu des regards, les mouvements, la lumière, la fusion du peintre et de l'animal dans la toile.

On interroge ce qui fonde cette évolution : la volonté d'exprimer et de transcender par l'art le compte-rendu d'une journée de terreur. On explicite l'expression « condition humaine » et on demande aux élèves de répondre à la problématique en s'appuyant sur la dimension symbolique du personnage de Basilio.

Dans le carnet de bord :

- **lecture collective : de la page 123 « dans l'église de Santa Maria » à la page 137 « propreté irréprochable ».**

AU XX^e SIECLE, L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE A TRAVERS LA LITTERATURE ET LES AUTRES ARTS- CLASSE DE TERMINALE.

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

PARCOURS DE LECTURE DANS LE HERON DE GUERNICA - ANTOINE CHOPLIN- 2011

Séance 5 :

témoigner, sans avoir vu, comment est-ce possible ?

supports :

Extrait : de la page 153 « deux heures s'étaient écoulées » ... à la page 159 (fin)

Après une lecture professorale, on prend soin de faire identifier par les élèves le lieu et le moment de l'action, afin de faire noter que le début et la fin du roman se répondent, dans une construction en miroir. On étudie alors le passage qui voit s'affronter les regards de Basilio et Picasso : par un questionnement oral, on souligne le contraste entre le caractère grandiose de l'œuvre regardée et la quasi insignifiance de la rencontre. En s'appuyant sur le jeu des regards qui se croisent, ou s'évitent, sur le style elliptique du passage, la concision des phrases, sans verbe, courtes et simples, l'absence de dialogue direct entre les deux personnages, on montre le caractère cinématographique de la scène qui tout en faisant se succéder champs et contre-champs, met l'accent sur ce qui s'avère être une non-rencontre, muette et troublante à la fois.

On pourra interroger la présence du champ lexical de l'immobilité qui fige Basilio dans une posture immobile, hiératique, à l'image des hérons qu'il peint.

On conclura sur la symbolique du chemin parcouru par Basilio pour venir voir *Guernica* : la fin du passage montre que ce trajet tient aussi lieu de cheminement intérieur et rassérénant, que la contemplation d'abord troublée puis apaisée de l'œuvre par le jeune peintre donne à l'art une fonction salvatrice de témoignage après le traumatisme de l'événement. Elle permet de rendre compte d'un rapport au monde.

En guise de réponse à la problématique, on peut proposer aux élèves un des trois exercices d'écriture d'invention suivants :

- Faire parler la toile de Picasso : sa composition, ses intentions, sa dimension testimoniale et symbolique.
- Faire parler Basilio, de retour dans son village : ce qu'il a vu, ce qu'il a ressenti, ce qu'il a saisi des fonctions de l'art pour témoigner et exprimer son rapport au monde.
- Imaginer la conversation de Basilio et Picasso.

Dans le carnet de bord :

- **lecture collective : de la page 105 « moins d'une demi heure plus tard » à la page 108 « cette envie de témoigner, dit Basilio ».**

Séance 6 :

Mise en forme et finalisation de la bande annonce du livre.

Supports :

PC relié à Internet et disposant de Windows Movie Maker.

carnet de bord de l'élève.

le livre.

AU XX^e SIECLE, L'HOMME ET SON RAPPORT AU MONDE A TRAVERS LA LITTERATURE ET LES AUTRES ARTS- CLASSE DE TERMINALE.

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

PARCOURS DE LECTURE DANS LE HERON DE GUERNICA - ANTOINE CHOPLIN- 2011

<p>Evaluation Supports :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Extrait de la page 105 « moins d'une demi heure plus tard »... à la page 108 « cette envie de témoigner, dit Basilio ». - Une photographie de guerre de Robert Capa, au choix. - Sujet d'écriture délibérative : selon vous, les œuvres d'arts ou littéraires peuvent-elles constituer des moyens efficaces pour exprimer son rapport au monde, son engagement, ses valeurs ?

Résumé des choix didactiques de la séquence

Au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts :

- En quoi le XX^e siècle a-t-il modelé l'homme moderne ?
- Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?
- Les mythes appartiennent-ils seulement au passé ?

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p>Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction peuvent représenter des questions humaines universelles. S1 + S3</p> <p>Interpréter la dimension symbolique d'un personnage ou d'une situation. S4 + S5</p> <p>Organiser sa pensée dans un débat d'idées à l'oral, à l'écrit. S1</p> <p>Mettre en regard des essais, des œuvres littéraires et artistiques et les questions posées au moment de leur création sur le rapport de l'individu au monde. S1</p>	<p><i>Champ littéraire :</i> Période : XX^e siècle. L'expression du doute ou de la révolte face à au monde moderne. L'influence de nouvelles sciences humaines (psychanalyse, ethnographie, sociologie) sur les arts. Mythes et figures mythiques.</p> <p><i>Champ linguistique :</i> Lexique : nature/culture/société. Lexique des arts et de la pensée. S1 Procédés de la persuasion. Discours rapporté et citation. S1+S2+S5 Symbole, allégorie. S1+S2+S4</p> <p><i>Histoire des arts :</i> Période : XX^e siècle. Thématiques : « Arts, sociétés, cultures », « Arts et sacré ». S1 +S3</p>	<p>S'interroger sur la condition humaine.</p> <p>Avoir de la curiosité pour le débat d'idées.</p> <p>S'interroger sur le sens à donner à sa vie.</p>